

Nous sommes Église. Une nouvelle chance pour l'Esprit à la tête de l'Église

Mouvement International Nous sommes Église,
à l'occasion des 100 jours du Pape François (21 juin 2013)

100 jours après l'élection du Pape François, le *Mouvement international Nous sommes Église* (IMWAC) continue d'espérer le changement à la tête de l'Église : « Chaque pas vers une plus grande fidélité à l'Évangile est le bienvenu », affirme *Nous Sommes Église*.

Nous sommes Église invite toutes les communautés catholiques à porter un regard neuf et critique sur l'organisation qui les dirige ainsi que sur le système de privilèges moyenâgeux encore en vigueur.

La crise profonde de l'Église catholique romaine est loin d'être terminée, mais aujourd'hui il y a au moins une meilleure chance pour que notre Église, une communauté de 1,2 milliard de croyants dans le monde entier, trouve des chemins plus vrais pour annoncer l'Évangile de Jésus de manière crédible.

François, l'évêque de Rome, a fait preuve d'une approche non pas doctrinale mais pastorale, ce dont les fidèles ont envie depuis si longtemps. Nous espérons que ses gestes simples mais forts d'un ministère de compassion et de bienveillance vont changer le comportement de tous les clercs et de tous ceux qui s'accrochent à des formes dépassées de la pratique religieuse.

Le changement dans le style de leadership doit être suivi par des réformes substantielles dans la ligne du Concile Vatican II (1962-1965) pour abandonner la restauration qui a été pratiquée pendant ces 50 dernières années. Sinon, la frustration et la perte de crédibilité à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église catholique romaine seront énormes.

De nouvelles formes de dialogue, de décentralisation et de gestion collégiale en accord avec les enseignements de Vatican II et une nouvelle approche du rôle des femmes dans notre Église sont des questions clés essentielles dans ce moment historique.

Nous sommes Église soutient tous les pas pour lutter contre l'eurocentrisme et nous souhaitons convertir notre Église en une Église plus en phase avec l'Évangile : une Église de la périphérie, une Église pauvre et une Église des pauvres. Notre Église doit se consacrer à la paix et à la sauvegarde de l'environnement dans le monde, en se basant sur la justice et les droits humains. Pour être crédible, elle doit respecter et promouvoir les droits de l'homme aussi en son sein.

Nous savons que ce sera un long processus de transformation. Nous appuyons ce processus et nous continuerons à y contribuer avec nos points de vue basés sur de solides recherches théologiques, et nous espérons que nos contributions seront mieux entendues que dans le passé. Nous nous souvenons en particulier des importantes contributions qu'ont apportées des théologiens prophétiques et des pasteurs de terrain qui ont été réduits au silence au cours des dernières décennies. Ils doivent aujourd'hui être totalement réhabilités.

En tout cas, nous ne voulons ni surestimer les signaux positifs lancés par le Pape François, ni sous-estimer les grandes résistances venant de la Curie actuelle et des intérêts de type culturel et économique qui sont bien établis depuis si longtemps dans l'Église. Nous sommes également conscients des fortes pressions qui tentent d'influencer François de l'extérieur de l'Église.

Nous appelons le pape François à être fort et courageux et nous lui souhaitons le soutien dont il a besoin. Nous espérons que pendant ce pontificat, un processus de transformation sera initié pour l'Église catholique romaine et pour tout le christianisme en direction d'un rôle nouveau et plus positif dans une communauté humaine universelle en rapide évolution.

Nous sommes Église est prêt à soutenir cette nouvelle voie vers une Église du Peuple de Dieu fondée sur l'amour.